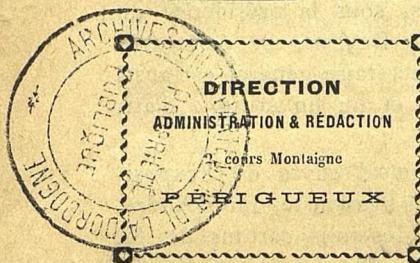


LA PLUME

DE PÉRIGUEUX

JOURNAL LITTÉRAIRE & COMMERCIAL

PARAISANT TOUS LES MOIS



ABONNEMENTS	
	Edition simple
Un an.....	1 fr. 50
Six mois.....	0 — 75
Trois mois....	0 — 40
Avec Supplément Sténographique	
Un an.....	3 fr. 50
Six mois.....	1 — 50
Trois mois....	0 — 75

Les Manuscrits non insérés ne seront pas rendus. — La reproduction des Nouvelles est interdite



SOMMAIRE. — Chronique périgourdine. — La fée aux marguerites. — Le musée de la ville, sa formation, souvenirs. — Panbiblion. — Le meunier de Baduel, récit authentique. — Le patre et le myosotis. — La sténographie. La sténographie à Périgueux; Chronique sténographique. — Les deux petits ramoneurs. — Sur sa tombe. — Académie Lamartine. — Bibliographie. — Concours de jeux d'esprit.

CHRONIQUE PÉRIGOURDINE

Nous avons appris avec le plus grand plaisir le succès que vient d'obtenir Mlle S. Castagnier, à qui a été décernée une « lyre d'honneur » pour une élégie présentée au concours de l'*Académie Lamartine* à Toulouse.

De plus nous sommes heureux d'annoncer que l'*Académie des Muses santones* de Royan, vient d'offrir à notre distinguée collaboratrice un des sept sièges restés vacants par suite du décès de plusieurs de ses membres.

Tous nos lecteurs et amis applaudiront à la distinction dont Mlle Castagnier vient d'être l'objet, et nous espérons que tous se joindront à nous pour lui envoyer nos plus vives et sincères félicitations.

HÉLIOS.

La Fée aux Marguerites

A Mademoiselle H...

L'artiste doigt de l'aurore
Passe, et d'un reflet colore
Le ciel très pur,
Puis efface de la toile
Jusqu'à la dernière étoile,
Avec l'azur.

C'est l'heure où, dans les prairies,
Et les landes refleuries,
On voit frémir
Jusqu'aux fleurs les plus petites,
Car la fée aux marguerites
Va revenir.

Au-dessus des herbes folles,
Porté sur quatre corolles
Aux rayons blancs,
Son char roule sans tapage,
De peur d'éveiller, je gage,
Les bois tremblants.

Ce char, tout en fleurs nouvelles,
Trainé par huit hirondelles,
Est blanc et frais;
La fée, elle, a tant de grâce,
Que toute fleur elle efface
Par ses attraits!

Dans une fleur étoilée,
Coquetttement installée,
Charmant les cœurs;
Conductrice habile et sage,
Elle a, pour son attelage,
Rênes de fleurs.

Nul diadème ne brille
Sur son front de jeune fille,
Mais la candeur,
Qui sous son regard rayonne,
Prête à toute sa personne
De la grandeur.

Elle vient, en toute hâte,
De sa main si délicate
A ce moment
Déplier les collierettes
Des mignonnes pâquerettes,
Très doucement.

Avec son joyeux sourire,
Aux prés verts elle vient dire :
« Chantez le jour ».br/>
Dans le sein de la ramure,
Une voix, tout bas, murmure :
« A toi l'amour ! »

Le bienfait marque sa trace
En quelque lieu qu'elle passe;
Et tout renaît
Sous son influence pure :
Heureuse est la créature
Qui la connaît.

S. CASTAGNIER.

DU MUSÉE DE LA VILLE

SA FORMATION. — SOUVENIRS

Dans ma solitude, d'anciens et nombreux souvenirs me reviennent à l'esprit. Derrière la maison que j'habite, s'étend un jardin, petit mais suffisant, où poussent des arbres qui donnent un peu d'ombre, quelques fleurs que j'ai toujours aimées; malade, c'est là que je me fais porter quelquefois.

*Donec eris felix multos numerabis amicos
Tempora si fuerint nubila soluseris.*

Ce distique d'Ovide, passé dans le domaine vulgaire est toujours d'une triste et éternelle vérité. « Pendant que vous serez heureux, vous aurez beaucoup d'amis, si votre ciel se couvre de nuages, vous serez seul!... » Je rappelle ici ces vers de Dante, faciles à traduire :

*Nessum maggior dolor che ricordarsi
Del tempo felice, nella miseria.*

De ma chambre, je vois, sans être vu, passer des personnes que j'ai connues; je lis beaucoup, je pense,

..... Et livré au souvenir puissant,
Ma pensée erre fugitive
Des jours passés au jour présent (1).

C'est pour moi une distraction d'écrire et *stans pede in uno*, debout sur un seul pied, je dicte et confie cette nouvelle notice (2) à la *Plume* de Périgueux.

A la différence du Musée des Antiques qui est un musée départemental, le Musée des Tableaux appartient à la ville. M. le marquis G. de F., est le nouveau conservateur; tous apprécient l'étendue de ses connaissances et son exquise distinction.

M. le Dr E. Galy, a fondé ce Musée de peinture il y a de cela longtemps. Il n'avait, pour cela, que trois tableaux,

(1) Mme Amable Tastu : « Le Dernier jour de l'année. »

(2) Cet article fait suite à celui qui a paru dans le numéro du 1^{er} mai, « Vésone et ses fouilles. »

quelques dessins, les plâtres ou moulages provenant de l'ancienne Ecole Centrale, parmi lesquels se trouvaient : le Gladiauteur, l'Apollon du Belvédère, les Génies funèbres.... et le buste en marbre de Montesquieu par 'Debay, qui servaient d'ornement à une des salles de la Bibliothèque publique. Je me souviens quelle était sa joie lorsqu'il fonda, avec ces éléments, pour sa ville de Périgueux, cette collection. Ces trois tableaux étaient : l'Henri Scheffer, la Madone à l'Enfant, le nom du peintre dit la beauté du sujet; Jésus sur les bords du Jourdain; Le Dien Alexis, élève d'Horace Vernet, grand paysage, bon tableau de Musée, pris à la chapelle du Collège communal, devenu depuis le Lycée. Un Meslier : Henri II et Diane de Poitiers dans la forêt de Fontainebleau, paysage assez sec, envoyé par l'Etat en 1838.

Mon père installa ce nouveau musée dans un local faisant partie de l'ancienne Ecole des Frères. Bientôt des dons de l'Etat vinrent augmenter cet embryon de collection : La rentrée des troupes d'Italie, de Guet, copié pour le réfectoire des caserne du 50^e de ligne, dont ce tableau représente l'ancien régiment ; la Vue de Tolède, d'Adrien Dauzats ; le Kalf, donné par M. Rochefort en 1864.

Cette date me rappelle une exposition des beaux-arts, la première qui ait été donnée à Périgueux, à l'occasion d'un concours régional et qui, grâce à quelques collectionneurs du département, réussit assez bien ; elle comptait dans la commission des personnes distinguées, M. Rochefort (1), M. Louis Mie (2).... et M. M. D... qui, jeune encore, annonçait devoir être plus tard avocat de talent et homme de goût. Encouragé par ce succès, mon père eut l'idée de fonder, à cette époque, une Société des Amis des Arts, mais son projet ne réussit point.

La ville de Périgueux n'avait pas vu naître chez elle le sentiment des Arts ; elle n'était pas encore prête, si je puis m'exprimer ainsi, et l'esprit artistique dans ce Périgord qui « à tous les âges de l'histoire a participé à la propagation des

(1) M. le marquis de Rochefort-Luçay qui assistait à l'Exposition de 1864, vint à Périgueux pour rendre visite à un de ses amis, M. le docteur G..., ancien préfet et directeur de l'asile de Cadillac.

(2) Avocat de Périgueux, ancien député à l'Assemblée nationale, mort depuis longtemps, qui a laissé une certaine réputation d'orateur.



LOURDES

PAR ZOLA

En présence du succès assuré que l'œuvre du maître est appelée à avoir, la librairie Spinoni-Fourgeaud toujours désireuse de satisfaire sa clientèle, s'est procuré un certain nombre de ces ouvrages.

LOURDES

On peut donc se faire inscrire pour l'ouvrage

LOURDES

dès à présent au prix de **2 fr. 75** au lieu de **3 fr. 50**.

Dès l'apparition de l'ouvrage,

LOURDES

sera mis en vente au prix de **3 fr.**

Vu le nombre croissant des demandes, la librairie Spinoni-Fourgeaud ne répondra pas de la livraison des ouvrages au dernier moment.

Librairie SPINONI-FOURGEAUD.



Un bienfait pour l'humanité souffrante

ANTI-ÉPIDÉMIQUE PURGATIF DÉPURATIF.



418 MARQUE DÉPOSÉE 237.65 COD. 1884.

50 ans de succès. Médaille bronze, or, argent
Lire le prospectus qui accompagne chaque flacon

Elixir particulièrement recommandé dans toutes les maladies de la peau et du sang ; Epidémie-choléra 1854 à Marseille. Médaille d'or du ministre de l'intérieur donnée par l'empereur ; Epidémie-choléra 1855 à Toulon, la Seyne, Muy, etc., trousse d'honneur offerte par la ville de Toulon ; Epidémie-choléra 1856 Brésil. — Grand Croix de la rose de don Pedro.

Liniment à chaud. Soulagement assuré des douleurs rhumatismales et goutteuses, menace de paralysie, etc. Recommandé par le corps médical. Eau merveilleuse, sans rivale pour plâtres et blessures de tous noms et de toute nature, gangrènes, cancéres, guérison assurée.

Les 3 spécialités des trois docteurs se trouvent chez Mourgue, pharmacien, seul préparateur, à Ribérac (Dordogne), France

Essayer ces produits c'est les adopter, les recommander à tous ceux qui souffrent.

Envoy gratuit du prospectus sur demande.

— Les commandes sont toujours expédiées franco domicile ou gare.



lumières », n'était pas assez développé (1). Aujourd'hui, sous le nom de Société des Beaux-Arts de la Dordogne, cette Société a pris une extension très grande. Elle a acquis, par ses expositions, ses concours utiles, sous la présidence de M. Rolland de Desnus, un éclat très brillant. Son secrétaire-général est aussi un connaisseur et un fin critique d'art, M. Bertoletti.

Quelques chefs-d'œuvre de l'exposition de 1864, les Brown, les Jules André, les Appian..... les jolis cartons de M. Emile Lafon, ami de mon père, les tableaux de Parrot, de Legras, les dessins des Bouillon..... vinrent accroître le Musée. Dans ce temps fut commencée la Galerie Périgourdine qui est devenue de nos jours presque complète ; elle est due, en partie, au crayon habile de M. Pierre Reymond, artiste périgourdin, que j'ai beaucoup connu à Paris. M. Plumancy, ancien intendant-militaire, et le bienfaiteur de Périgueux, sa ville natale ; nous pouvons tous voir, dans la Galerie Périgourdine, un dessin d'un tombeau élevé à sa mémoire.

Ce Musée des Tableaux, très mal logé, dans une salle trop petite, fut alors transporté de la rue du Petit-Séminaire dans l'ancien couvent des Augustins. C'était déjà beaucoup mieux, mais la nouvelle construction donnera aux Musées l'air et la lumière, toute l'étendue que nécessitent leurs augmentations successives.

Parmi les tableaux remarquables, certains, au hasard, ceux qui nous ont le plus frappé : le Robert Fleury ; dans cette toile de valeur, le philosophe Montaigne, entouré des membres de sa famille et de conseillers au parlement de Bordeaux, rend son âme à Dieu. L'auteur des *Essais* est plein de résignation et semble avoir renoncé au *que sais-je ?* emblème du doute de toute sa vie. Le peintre Robert Fleury, le fait mourir dans un entourage un peu théâtral, au lieu du *Cabinet polit*, où il aimait à travailler, au-dessus de la chapelle, situé dans la tour de son château. Le Guesnet, *Roland à Ronceveaux*, d'un coloris puissant, aux costumes variés, où le preux Roland, assailli par les Maures, sentant venir sa dernière heure,

(1) Il ne s'agit ici que de la création d'une industrie. « Maître Jehan Carant », par M. Dujarric-Descombes, savante brochure imprimée à Périgueux.

L'ÉTOILE STÉNOGRAPHIQUE DE FRANCE — DE LILLE

BI-MENSUEL

On s'abonne aux bureaux de l'*Etoile*, 9, rue Nationale, à Lille, et aux bureaux de *La Plume*. — 4 fr. par an.

souffle dans son oliphant pour appeler à lui Charlemagne ; dans le lointain profond s'étendent la vallée et les pics des Pyrénées.

Le Blanchard aux tons chauds, éclairé, qui reproduit une *Vue des environs de Lyon*. M. le Dr E. Galy l'acheta pour la ville, 1878, à Lalinde. Sur le devant de la toile est un bouvier conduisant des bœufs, qui rappelle tout à fait la pose et le type du principal personnage peint par Léopold Robert dans un tableau célèbre : *Les moissonneurs dans les marais Pontins*. Ce tableau de Blanchard me fait souvenir que j'accompagnais mon père dans son voyage à Lalinde et que nous profitâmes de cette excursion pour aller rechercher l'emplacement d'un pont Romain détruit et qui est porté sur les tables de Pettinger. Un Michel Carrée : *l'Orage*; la foudre tombe sur des arbres déracinés. Ce tableau provient du château de Thiviers, de chez M. de Vococour où il était placé au-dessus d'une des grandes cheminées. Le Tristan Lacroix : *Effet de Neige*, châtaigneraie à Marival, près Périgueux. Les Auguin, les Boquet et tant d'autres que je n'ai pas le temps de décrire.

Mais le Musée de Périgueux qui est aujourd'hui considérable comme nombre n'est pas encore important : il lui manque beaucoup d'écoles ; c'est, néanmoins, un centre très sérieux d'études et de travail. Mon père, à une certaine époque, eut le désir d'augmenter ses collections et, très souffrant, il me chargea d'écrire à M. le Dr A. Gadaud, et je me rappelle avec quel aimable empressement il répondit à la lettre que je lui écrivis : qu'il me soit permis de lui adresser le témoignage de notre reconnaissance. C'est grâce à lui que nous avons les beaux vases de Sèvres qui sont au Musée. On est heureux d'avoir des hommes comme lui, animés de l'amour des intérêts publics. C'est à M. le Sénateur de la Dordogne que nous devons encore ce vote unanime du Conseil général : trois salles à ouvrir dans le Musée et portant les noms de M. de Taillefer, E. Galy et M. Hardy.

Ces temps derniers, la belle collection de M. de Saint Astier est venue ajouter à la richesse du Musée. Il a, par ses dispositions testamentaires dans lesquelles il s'intitule « noble bourgeois de Péri-

LES PREMIÈRES COMMUNIONS

La Librairie SPINONI-FOURGEAUD, à Périgueux, vient de recevoir un grand assortiment d'objets de première communion, tels que :

Gravures

en bristol, gélatine, parchemin, soie, etc.

Chapelets

en argent et en or

Dizaines,

Médailles,

Christs,

Bénitiers,

Croix de Malte,

Croix en or, argent, nacre, ivoire

Signets pour missels

Missels

Ouvrages de piété pour jeunes gens

La Maison tient à informer qu'elle a le dépôt, pour le département,

DES MAISONS ROUSSELLE ET FONTENEY pour les Reliures artistiques et la Maroquinerie

Imagerie Religieuse

Desgodets et Gérard, de Paris

(Les gravures de Première Communion sont imprimées sans frais, au nom du communiant, à partir de trois douzaines.)

Dépôt de la Société de Saint-Augustin, de Lille.

(DESCLÉE, DE BROUWER & C° pour les ouvrages liturgiques)

Dépôt spécial de Couronnes pour Premières Communiantes

La Maison envoie toutes commandes de 25 francs franco de port et d'emballage en gare du destinataire.

Escompte, 3 % au comptant.

PANBIBLION

Etant en même de faire notre recensement, nous prions instamment tous nos abonnés et lecteurs du Panbiblion de nous faire remettre les volumes qu'ils ont en lecture.

S. F.

gueux », fait don à la ville de ses tableaux, et à M. le Comte de Paris de sa terre seigneuriale des Bories. Ainsi le dernier des Saint-Astier a immortalisé son nom.

Paul GALY,
Ancien sous-préfet, Chevalier de l'Ordre
du Christ, Officier du Nicham, etc.

LE MEUNIER DE BADUEL

RÉCIT AUTHENTIQUE

A ma chère famille de Creil,

La vieille maison, tapissée de lierre qui est au bout du pays, est le débris vénérable d'un ancien château, et n'a rien du classique bureau de poste ; et pourtant c'est là, au rez-de-chaussée, qu'habitent « les dames nobles » (comme on dit dans l'endroit), qui tiennent le petit bureau de cette commune de Seine-et-Marne.

Veuve et fille de hauts fonctionnaires des finances, les deux belles-sœurs sont là, en attendant l'avancement qu'on leur promet.

Il est neuf heures du soir ; à cette heure tardive d'une soirée d'octobre de l'année 1847, le bureau est fermé au public ; personne d'ailleurs, ne s'aventurerait à y venir par le temps exécrable qu'il fait : Le vent et la pluie font rage ; la vieille maison est secouée jusque dans ses fondements ; la plaine et les collines, la forêt peu distante, sont noyées dans le brouillard et l'obscurité.

Pour M^{me} et M^{le} de Préval, c'est l'heure de la solitude, de la paix, par conséquent, aussi en jouissent-elles pleinement malgré la fureur des éléments.

L'une d'elles, la jeune veuve travaille, tandis que sa belle-sœur M^{me} Laure de Préval lit tout haut ; de temps à autre elles échangent entre elles quelques propos qui doivent être excessivement gais à voir l'expression rieuse de leurs jolis visages de blondes.

Ce n'est pas M^{me} de Préval, bien que forte et de haute taille qui est l'aînée, c'est l'autre, la belle-sœur à la structure délicate, mignonne de la tête à ses pieds d'enfant ; et c'est elle aussi qui est l'âme de la maison ; c'est en elle que se sont incarnées l'autorité et l'énergie ; et cela se voit tout de suite, car au bruit qui se produit tout à coup sur la route solitaire,

LA RUCHE STÉNOGRAPHIQUE — DE ROUEN

MENSUEL

On s'abonne aux bureaux de la *Ruche*, 51, rue St-Sever, à Rouen et aux bureaux de *La Plume*. — 2 fr. 50 par an.

puis au heurt du marteau frappé vivement et qui interrompent brusquement leur hilarité, elle se lève sans hésiter, et n'écoutant pas les représentations inquiètes de sa belle-sœur, elle se dirige vers la porte pour l'ouvrir.

L'individu, vêtu d'un manteau sombre, la tête encapuchonnée, qui frappait, venait de descendre d'une sorte de break à deux roues après avoir confié les rênes de son cheval crotté jusqu'à l'échine, à l'homme qui l'accompagnait.

Le regard curieux des grands yeux bleus de M^{me} de Préval n'arriva pas à découvrir les traits du visage enfouis sous le capuchon.

— Qu'y a-t-il pour votre service, Monsieur, dit-elle de sa voix douce, de son accent de parisienne de race ?

— Je voudrais savoir Madame, s'il n'y aurait pas ici des lettres « poste restante » à l'adresse d'André Brice ?

Le ton s'efforçait de rester poli, bien qu'il fut autoritaire. Et précisément parce qu'on semblait demander cela comme une chose due, la receveuse ne crut pas devoir y accéder immédiatement.

Néanmoins, avec la politesse acquise de la femme sur laquelle la bonne éducation ne perd jamais ses droits, résolue, elle aussi :

— Monsieur, répondit-elle, le bureau est fermé ici chaque soir à 7 heures, vous ne l'ignorez pas ?

— Je le pressentais, madame ; mais le cas exceptionnel où je me trouve, me force à vous demander de vouloir bien me donner mes lettres : Je suis le nouvel acquéreur du moulin de Baduel où je me rends encore ce soir, et je ne sais s'il me sera possible de revenir demain.

— Oh ! alors, monsieur, veuillez entrer, je ne vous laisserai point partir sans vous satisfaire.

Quand l'inconnu fut sorti de la pénombre, M^{me} de Préval vit avec surprise que celui dont le langage paraissait appartenir pour le moins à un homme de la classe instruite, portait sous son manteau la blouse bleue du paysan ; un cache-nez de laine vulgaire et une casquette de drap grossier complétaient son vêtement ; sauf la manière de s'exprimer, c'était bien un meunier.

Déjà, M^{me} de Préval qui était sortie, elle aussi, du petit salon, cherchait le nom d'André Brice sur les différentes

lettres accumulées dans la case « poste restante ».

Le meunier, pendant ce temps, passait en revue avec curiosité les deux femmes, et quand on lui eut donné sa correspondance, il remercia sans empressement, s'excusa à peine du dérangement occasionné, et une fois remonté dans son véhicule, il en détacha une des lanternes pour examiner la provenance des divers plis qu'on venait de lui remettre.

Il n'en ouvrit qu'un, plus important que les autres, paraît-il, et dont un des paragraphes était ainsi conçu :

« Ne négligez aucune démarche, aucune inquisition, touchant les faits et gestes des fonctionnaires salariés par l'Etat ; assurez-vous du concours de ceux dont les opinions sont conformes aux nôtres ; quant aux autres, qui seraient nos ennemis à un moment donné, on les destituera impitoyablement dès que cela dépendra de nous.... Il a été question entre nous déjà, de la receveuse des postes M^{me} de Préval, et voilà qu'aujourd'hui encore, il m'arrive, après les dénonciations vagues dont sa belle-sœur et elle ont été l'objet, une accusation formelle : Ces dames, me dit-on, fréquentent exclusivement les églises et les châteaux ; toutes leurs bonnes grâces s'effacent devant qui ne sont ni prêtres, ni châtelains. »

André Brice fit une grimace significative qui semblait dire : Nous verrons bien ! puis il remit en poche cette lettre et les autres.

(A suivre.)

M^{me} D'HAUTERIVE.

Grand Café de Paris

2, Cours Montaigne,

PERIGUEUX

GUIGNOL

Il est de retour notre cher Guignol, celui qui de concert avec son inséparable Gnafron, nous a fait passer de si délicieuses soirées.

Il nous est revenu de Lyon avec un nouveau répertoire des plus varié qui promet d'attirer encore tout Périgueux dans cette belle salle du *Grand Café de Paris*.

L'aimable directeur a entièrement transformé et augmenté sa troupe, aussi avec ces nouveaux éléments lui prédisons-nous le plus grand succès.

GARY.

PAROISSIENS

Paroissien n° 1748 in-48, imitation basane, tranches rouges avec tableaux de la messe contenant les quinze oraisons de Sainte Brigitte et le chemin de la Croix 0^m, 06 1/2 × 0^m, 09 à Périgueux, chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 15, franco, 0 fr. 20.

Paroissien Romain in-32, n° 10, imitation basane, tranches rouges contenant les offices du Dimanche et des principales fêtes de l'année augmenté du Chemin de la Croix 0^m, 06 1/2 × 0, 10 1/2 à Périgueux chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 45, franco, 0,60.

Le même avec fermoir nickel, 0 fr. 55.

Le même avec fermoir et coins nickel, 0 fr. 65.

GRAND CHOIX DE

Paroissiens ;
Journées du Chrétien ;
Imitations de Jésus-Christ ;
Imitations de la Sainte-Vierge ;
Avis Spirituels ;
Mois de Marie.

En tous genres et en toutes reliures

PRIX MODÉRÉS

La Librairie Spinoni-Fourgeaud à Périgueux, se fera un plaisir d'envoyer à toute personne qui en fera la demande un choix d'ouvrages de piété. Escompte, 3 % au comptant.

LE PATRE ET LE MYOSOTIS

Adieu ! petite fleur charmante,
Bleue et blanche au fond du vallon,
Au bord du ruisseau qui serpente...
Près de toi chante le grillon.
O fleurette, plus fraîche et pure
Que le filet d'eau qui murinure,
Que les feuilles de mon bosquet,
De toi je veux faire un bouquet,
Et l'offrir à ma bonne mère,
Si chère,
Le jour de sa fête, demain,
Car elle est mon ange gardien.
— O pâtre, écoute ma prière :
Ta mère et toi, dans la chaumière,

L'ÉCLAIR STÉNOGRAPHIQUE ILLUSTRÉ — DE BORDEAUX

BI-MENSUEL

On s'abonne aux bureaux de l'*Eclair*, 60, rue du Loup, à Bordeaux, et aux bureaux de *La Plume*. — 4 fr. par an.

Soyez bénis, selon mon vœu !
 Travaillez, priez, aimez Dieu,
 Qui fait sur terre fleur gentille,
 Au ciel, l'astre d'or qui tant brille,
 Et qui seul éclaire vos pas...
 Mes amis, ne m'oubliez pas...

Et qui n'aimeraît cet emblème
 Dont l'écho retentit au cœur ?
 On se rappelle, quand on aime,
 Doux souvenir est un honneur.

B. B.



LA STÉNOGRAPHIE

Dans notre numéro du 1^{er} avril, nous avons essayé de montrer aux lecteurs de la *Plume*, combien était utile l'emploi de la sténographie à l'école.

La place et un peu le manque de temps nous ont forcé à abréger un peu nos considérations en faveur de l'art abréviatif, mais nous croyons que malgré cela, nos lecteurs ne sont pas restés tout à fait indifférents à l'égard de cette application de la sténographie. Les lettres que nous avons reçues le mois dernier témoignent du moins de l'intérêt que paraissent attacher à notre art plusieurs personnes occupant, dans le département des situations honorables.

Aussi nous osons espérer que la Dordogne et tout le Périgord vont se dresser comme un fantôme, et, brisant les chaînes de l'indifférence, vont accueillir, à bras ouverts le souffle sténographique qui, partant du Nord de la France, passe par la Bretagne, la Touraine, le Limousin, et se dirige ensuite, (en cherchant un nouveau relai), sur la Gironde d'où il s'envolera jusqu'à la Cannebière.

Tous les avantages de la sténographie à l'école sont présents à la mémoire de nos lecteurs : développement de l'intelligence, orthographe apprise plus facilement, économie de temps, etc.

Nous allons maintenant prendre l'élève à l'école primaire et examiner les services que lui procurera cet art.

Veut-il se destiner à l'enseignement, il pourra grâce à sa connaissance spéciale, retenir tout ou partie des leçons de ses professeurs, et, rentré chez lui, il travaillera alors avec fruit. Il pourra même conserver ses notes sténographiques et une

fois ses études terminées, en former un petit cahier qui dans certaines circonstances, lui sera d'une très grande utilité.

Veut-il être étudiant en lettres ou en sciences, la sténographie lui servira au même titre, et nous connaissons nombre de futurs avocats, médecins ou pharmaciens qui, pratiquant ainsi l'art abréviatif, se trouvent allégés d'un effort considérable de mémoire et bénissent celui qui leur a inculqué les avantages de l'écriture phonétique.

Mais, l'élève ne se destine pas toujours à l'enseignement ou aux études spéciales. Il embrasse souvent une autre carrière, celle du commerce.

Là encore la sténographie est une connaissance devenue aujourd'hui indispensable pour le jeune homme qui veut sortir de l'ordinaire et suivre les progrès du siècle.

Avec la connaissance de la sténographie, il fera un secrétaire recherché, car les maisons de commerce ont apprécié depuis longtemps déjà tous les avantages que pouvait leur procurer l'écriture rapide.

Les Américains et les Anglais, nous pouvons même dire malheureusement les Allemands, sont encore plus avancés sous ce rapport que les Français.

En Amérique le plus petit commerçant a des employés sténographes. Le plus habile d'entre eux est le secrétaire attitré du chef de la maison.

Tous les jours le secrétaire sténographique est assis à côté du patron au moment du dépouillement du courrier, et, séance tenante, il écrit sous la dictée les réponses à faire. Le chef de la maison est alors certain que sa correspondance sera faite convenablement, comme si lui-même l'avait écrite, et dans la soirée lorsque son secrétaire aura transcrit ses notes, soit à la plume, soit à la machine à écrire il n'aura qu'à apposer sa signature.

Combien de fois n'est-il pas nécessaire dans les maisons qui n'ont pas de secrétaires sténographes de refaire au dernier moment certaines lettres qui n'expriment pas assez justement et assez complètement la pensée du chef de maison ?

Aussi, dans le Nouveau-Monde, a-t-on vite compris l'avantage de l'art d'écrire rapidement ; si bien qu'aujourd'hui les personnes connaissant la sténographie y

sont tellement nombreuses, qu'elles menacent de former majorité.

En France, on commence à reconnaître les nombreux avantages de la sténographie commerciale, et à l'instar des Américains, des Anglais, des Allemands, on s'efforce à introduire cet art chez tous les commerçants.

L'élan est donné, et avant peu, notre belle France occupera, pensons-nous, parmi les autres nations, une place qui lui fera honneur et qui est digne d'elle.

La sténographie n'est pas, comme pourraient le croire certains de nos aimables lecteurs, le monopole du sexe masculin.

Cet art est aussi utile à la femme et dans certains pays plusieurs dames ou demoiselles occupent même des emplois officiels.

En Amérique et en Angleterre beaucoup de dames sont sténographes. En France nous en comptons aussi un certain nombre et nous devons ajouter que plusieurs occupent à Paris, ou en province, des emplois de sténographes commerciaux.

Il est bon de remarquer que la femme a même un avantage sur l'homme : elle a une dextérité bien plus grande en raison de la finesse de sa main et de la souplesse de son bras.

Aussi, nous engageons nos lectrices, ne serait-ce que pour se distraire un peu, à apprendre l'alphabet Duployen. Nous sommes sûrs qu'elles nous sauront gré du nouveau passe-temps que nous leur indiquons.

Camille QUÉRÉ.



La sténographie à Périgueux

Le dernier numéro du *Journal des sténographes* rend compte en termes élogieux du cours de sténographie Duployé professé au pensionnat St-Jean par M. F. C.

Toutes nos félicitations au dévoué et aimable professeur, au Directeur du pensionnat, ainsi qu'aux élèves qui sauront prochainement combien ils ont profité des leçons qui leurs sont données.

C. Q.



LE STÉNOGRAPHE CANADIEN — DE MONTRÉAL

BI-MENSUEL

On s'abonne aux bureaux du *Sténographe Canadien*, Boîte de Poste 1587, à Montréal (Canada) et aux bureaux de *La Plume*. — 5 fr. par an.

Chronique Sténographique

Lille. — Nous avons déjà parlé dans notre précédent numéro, du grand concours sténographique organisé à Lille, sous les auspices du Cercle sténographique du Nord.

Ce concours s'annonce comme devant être très brillant, déjà un grand nombre d'adhésions ont été envoyées de tous les points de la France et de l'étranger.

Nous rappelons à nos lecteurs et amis sténographes, que toutes les compositions doivent parvenir au plus tard le 1^{er} juillet à M. Paul Hugodot, 9, rue Nationale, à Lille. Aussi nous les engageons vivement à se faire inscrire sans retard et à rivaliser de zèle pour envoyer de beaux travaux afin que notre région soit dignement représentée à ce tournoi.

A l'occasion des fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc, un discours a été prononcé à la réunion de l'Hippodrome de Lille, sous la présidence de M. le baron de Charette, par le R. P. Gaffre de l'ordre des Dominicains. Ce discours reproduit in extenso, par « la vraie France » a été sténographié par le sympathique rédacteur en chef de « l'Etoile sténographique de France », M. Paul Hugodot, à qui nous sommes heureux d'envoyer nos plus vives félicitations.

Rouen. — *Utilité de la sténographie dans l'Armée*, tel était le sujet du concours ouvert entre tous les sténographes duploynes, par notre excellent frère « La Ruche sténographique ». Les travaux présentés sont tous de grand intérêt, et les lauréats ont été classés dans l'ordre suivant par la commission chargée d'examiner et d'apprécier les ouvrages :

1^{er} prix — consistant en un objet d'art : M. Sglpn.

2^e prix — Une médaille d'argent : M. Hérouet de St-Lô.

3^e prix — Une médaille de bronze : M. Henri Heyn de Paris.

4^e prix — Un abonnement de 6 mois à la *Ruche* : M. V. Parizine à Hortes.

5^e prix — Un abonnement de 3 mois à la *Ruche* : M. G. Félix de Montmédy.

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que notre ami M. Louis FEUILLET, rédacteur en chef de *La Ruche sténographique*, a eu la gracieuseté de nous autoriser à publier dans la *Plume*, l'important travail de M. Sglpn qui a obtenu le 1^{er} prix du concours.

Nous espérons que tous accueilleront favorablement cette publication destinée à faire faire un grand pas en avant à la question si intéressante de l'introduction de l'écriture abréviative dans l'Armée.

Bordeaux. — A l'occasion de la remise des médailles aux lauréats de l'Institut sténographique des Deux-Mondes, et du 8^e anniversaire de la fondation de la Société sténographique du Sud-Ouest de la France, l'honorables et distingué M. DEPOIN, président de « l'Institut sténographique » a fait à l'Athénée de Bordeaux une conférence sur le « Rôle de la sténographie dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur ». On connaît le remarquable talent d'orateur, du célèbre patricien, aussi est-il superflu d'ajouter que cette conférence, reproduite in extenso par « la Réorganisation » a obtenu tout le succès qu'on en attendait et s'est terminée au milieu d'un tonnerre d'applaudissements.

* * *

Rouen. — Un annuaire sténographique vient d'être publié par les soins de la *Gazette sténographique*. Ce volume très intéressant contient des articles remarquables signés des notabilités du monde sténographique ainsi que toutes les adresses des sténographes et amis de la sténographie.

Le prix a été fixé à 1.50 franco. On souscrit sans frais aux bureaux de *La Plume*, 2, cours Montaigne Périgueux.

Périgueux. — Sur les instances de plusieurs de nos abonnés nos lecteurs sont informés qu'à partir du 1^{er} juillet prochain « *La Plume* » publiera un supplément sténographique, avec l'autorisation de notre très honoré maître M. l'abbé Emile Duployé.

Nous serons très reconnaissants à nos confrères de la presse sténographique, de vouloir bien annoncer cette publication supplémentaire de notre feuille.

(Voir sur notre 1^{re} page, les conditions d'abonnement relatives à ce supplément).

L. F. C.

La Botanique Amusante

Par F. FAYDEAU, Professeur à l'Ecole municipale J.-B. Say. — Un beau volume in-8°. — Ouvrage orné de 59 gravures. Prix 3 fr. 50

UN AMOUR DE BELLE-MÈRE

Par Paul FÉVAL fils. — 3 fr. net.

NOS DÉPUTÉS

Ouvrage très recommandé

Portraits et Biographies de tous nos députés. 581 portraits sur cuivre. Prix..... 1 fr.

Librairie SPINONI-FOURGEAUD

2, cours Montaigne, Périgueux

LES DEUX PETITS RAMONEURS

Sur la route sans fin qui s'étend devant eux, [deux. Seuls, la main dans la main, ils s'en vont tous les deux. L'aîné n'a pas quinze ans ans, à sa défunte mère, Jadis il a juré qu'il servirait de père

A son frère François et le contentement S'est peint sur la mourante à son dernier moment. — Ils vont, le ciel est gris, la neige tourbillonne, De même qu'un ruisseau débordé qui bouillonne, Ainsi sur leur chemin, le vent en mugissant, Soulève tout-à-coup de son souffle puissant, Mille flocons neigeux qui foulent leur visage, Obscurcissent leur vue et troublent leur courage. — Mais un village est là, le silence, seul bruit, L'ouragan gronde seul au milieu de la nuit. — Une flamme brillait dans une humble chaumière, Projetant sur la rue un rayon de lumière Qui la coupait en deux; et la neige en tombant, Y faisait voltiger mille papillons blancs;

André timidement, s'avanza vers la porte Et frappa : Qui va là ? répond une voix forte. — La porte sur le champ, toute grande s'ouvrit, A leurs yeux fatigués, alors se découvrit, L'intérieur à la fois modeste et confortable. Que voulez-vous, dit l'homme à la voix redoutable ? « Voici, reprit André, nous sommes orphelins, Sans parents, sans amis, le plus souvent sans pain, Nous allons tous les deux, au milieu des alarmes, Nous avons trop connu les longues nuits de larmes, Vous ne voudriez pas amener notre mort !

Un gîte par pitié, ne laissez pas dehors Avec un froid pareil, deux êtres misérables, Ecoutez-nous, voyez, nous sommes raisonnables, Nous ne demandons pas à manger et demain, D'un pays inconnu nous prendrons le chemin ». L'homme les regarda longuement sans mot dire, Puis ironiquement, dans un méchant sourire :

« Non, je ne reçois pas de vagabonds chez moi, Allez où vous voudrez, je m'en moque ma foi, Dehors c'est fort possible, il fait froid, que m'im- Et brusquement sur eux il referma la porte... [porte] André se retira refoulant les sanglots Qui de son cœur brisé lui remontaient à flots... Tous deux alors frappant durant de longues heures Aux chalets des bourgeois, aux rustiques demeures, Subissant les refus, dévorant chaque affront, Et sentant la rougeur qui leur montait au front, Ils sortirent ainsi lentement du village, Et là, n'en pouvant plus, à bout de tout courage, Dans un fossé profond qui bordait le chemin, Tous deux pour reposer ils s'assirent enfin...

Le matin deux passants sur cette mer de glace Trouvèrent nos en-âmes à cette même place. La neige recouvrait leurs petits corps glacés, Que pour mieux réchauffer ils avaient enlacés ; Deux larmes, deux glaçons, des paupières bleuies, Formaient deux gros sillons sur leurs faces pâlies, Un paysan s'approcha : « C'est drôle, ils sont bien [morts, » Mais aussi, pourquoi diable ont-ils couché dehors.

Fernand VIALLE.

LE SIGNAL STÉNOGRAPHIQUE ET NÉOGRAPHIQUE — DE LAUSANNE

MENSUEL

On s'abonne aux bureaux du *Signal*, aux Pelouses, n° 3, à Lausanne (Suisse) et aux bureaux de *La Plume*. — 2 fr. 50 par an.

SUR SA TOMBE

Sur le bord d'une tombe une douce pervenche
Penché
Son front vers le sol
Tandis que dans les airs de sa voix si touchante
Chante
Un gai rossignol.
De son vol chancelant un papillon frivole
Vole
Sur toutes les fleurs,
Et son corps azuré qui sous le ciel scintille
Brille
De mille couleurs.
Et toi blonde Zoé, dans ta sombre demeure
Pleure
Pleure ta beauté!
Blanche comme une fleur tu quittas cette terre
Chère
A l'impureté.
Aussi, seule..... une fleur..... une triste pervenche
Penché
Son front vers le sol.
Tandis que dans les airs avec sa voix touchante
Chante
Un gai rossignol.

Karl STEPHEN.

Académie Lamartine

L'Académie Lamartine ouvre son septième grand Concours spécial annuel du 1^{er} juin au 31 juillet 1894. — Prose, poésie, musique, dessin et pédagogie. — Les prix consistent en fleurs, palmes, lys, médailles, objets d'art et ouvrages. — Demander programme et renseignements à M. Emile Mossot, président, à Menou, par Varzy (Nièvre).

ŒUVRES Pierre LOTI
Illustrées de
Dessins originaux de G. BOURDAIN & D. BOURGOIN
Gravés sur bois par A. LÉVEILLÉ
5 vol. in-8° brochés : 50 francs
PAYABLES 5 francs par MOIS
Librairie SPINONI-FOURGEAUD, Périgueux.

Bibliographie

« Lourdes, Hier, Aujourd'hui, Demain », par M. Daniel Barbé.

Avec le mois de mai, les pèlerinages à N.-D. de Lourdes recommencent ; aussi croyons-nous devoir rappeler, à nos lecteurs, le très intéressant ouvrage de « Lourdes, Hier, Aujourd'hui, Demain », de M. Daniel Barbé, illustré de 12 superbes aquarelles, de Hoffbauer. Prix du volume, 1 fr. 15.

Cet ouvrage qui, dès son apparition, a obtenu l'approbation de quarante prélates français et de LL. EE. les cardinaux Thomas et Bourret, vient d'être honoré d'une lettre de sa S. E. le cardinal Rampolla, félicitant au nom de Léon XIII, Monsieur Daniel Barbé.

L'impression produite par ce livre a été si profonde, que l'Angleterre, l'Espagne et la Syrie viennent d'en faire la traduction.

Les catholiques liront avec plaisir cet ouvrage, dont le 50^{me} mille vient d'être mis en librairie et qui pourra être considéré comme une réponse au livre de M. Emile Zola, sur Lourdes.

Voici la traduction de la lettre de Rome :

« Illustrissime Monsieur. N° 17,357.

« Par l'excellent accueil que le Saint-Père fait habituellement aux productions littéraires des bons catholiques, vous pouvez juger de l'accueil de Sa Sainteté pour l'ouvrage que vous lui avez offert et qui a pour titre : « Lourdes, Hier, Aujourd'hui, Demain. »

« Je vous remercie au nom de l'Auguste Pontife, et je vous envoie en même temps l'Apasto-

lique Bénédiction que de tout son cœur il vous donne.

« De mon côté, je vous remercie pour l'exemplaire que gracieusement vous m'avez voulu adresser et que je lirai avec plaisir quand mes occupations me le permettront.

« Avec l'expression de bien distinguée estime, je suis de votre Très illustre Seigneurie, le très affectionné pour la servir. M. Card. RAMPOLLA.

« A Monsieur Daniel Barbé, Bordeaux. »

(Cet ouvrage se recommande aux maisons d'éducation religieuses pour les distributions de prix.

Pour paraître dans les premiers jours de juin, « Romain de Jésuite », par Daniel Barbé.

Cette œuvre vécue est appelée, croyons-nous, à un grand retentissement.

Librairie SPINONI-FOURGEAUD.

Cœurs de femmes par Camille NATAL volume de luxe : pages encadrées. Prix 3 fr. En vente à la librairie Spinoni à Périgueux.

PLUMES RECOMMANDÉES De Blanzy, Poure & Cie

N° 135 bis.

SERGENT-MAJOR
Plume ferme et d'une grande



durée, très employée dans les bureaux et recherchée de tous les comptables.... 1 fr. 60

N° 808

MÉTÉORE

Sert à la correspondance et à l'écriture courante. Elle rem-



place la plume d'oie et est très appréciée des personnes dont l'écriture est rapide et un peu grosse..... 1 fr. 60.

N° 741.

Ferme et en même temps



souple, convient à tous usages : comptabilité, correspondance, etc..... 2 fr.

N° 755

ATLANTIQUE

Mêmes qualités que celle ci-



dessus, se fait en 3 pointes : 755 très fine, 756 fine, 757 moyenne 1 fr. 75

N° 760

COMÈTE

Ferme, résistante et fort ap-

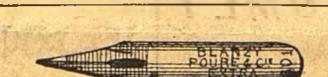


préciée des comptables pour sa durée, se fait en trois pointes : 760 très fine, 762 extra fine, 763 moyenne..... 1 fr. 50

N° 801

NADIA

Convient aux mains légères. Parfaite pour les écoliers, les



bureaux, les calligraphes et en général toutes les personnes qui ont une belle écriture déliée et soignée..... 1 fr. 20

N° 731. PRINCESSE. Très souple et très élastique, convient aux mains légères, aux dames. C'est une des plumes les plus agréables pour la correspondance ; elle se fait en trois pointes : 730 extra-fine, 731 fine, 732 moyenne..... 2 fr.

791. TORPILLE. Excellente plume, très souple, convient principalement pour la correspondance et l'expédiée, se fait en trois pointes : 789 extra fine, 790 fine, 791 moyenne... 2 fr.

Plumes supérieures pour la ronde, la bâtarde, le dessin, l'autographie, la musique, le décalque, plumes tirelignes.

EN VENTE :

Librairie SPINONI-FOURGEAUD

Indicateur de poche OLIVEAU

30 CENTIMES

LIBRAIRIE SPINONI-FOURGEAUD

30 CENTIMES

puis au heurt du marteau frappé vivement et qui interrompent brusquement leur hilarité, elle se lève sans hésiter, et n'écoutant pas les représentations inquiètes de sa belle-sœur, elle se dirige vers la porte pour l'ouvrir.

L'individu, vêtu d'un manteau sombre, la tête encapuchonnée, qui frappait, venait de descendre d'une sorte de break à deux roues après avoir confié les rênes de son cheval crotté jusqu'à l'échine, à l'homme qui l'accompagnait.

Le regard curieux des grands yeux bleus de M^{me} de Préval n'arriva pas à découvrir les traits du visage enfouis sous le capuchon.

— Qu'y a-t-il pour votre service, Monsieur, dit-elle de sa voix douce, de son accent de parisienne de race ?

— Je voudrais savoir Madame, s'il n'y aurait pas ici des lettres « poste restante » à l'adresse d'André Brice ?

Le ton s'efforçait de rester poli, bien qu'il fut autoritaire. Et précisément parce qu'on semblait demander cela comme une chose due, la receveuse ne crut pas devoir y accéder immédiatement.

Néanmoins, avec la politesse acquise de la femme sur laquelle la bonne éducation ne perd jamais ses droits, résolue, elle aussi :

— Monsieur, répondit-elle, le bureau est fermé ici chaque soir à 7 heures, vous ne l'ignorez pas ?

— Je le pressentais, madame ; mais le cas exceptionnel où je me trouve, me force à vous demander de vouloir bien me donner mes lettres : Je suis le nouvel acquéreur du moulin de Baduel où je me rends encore ce soir, et je ne sais s'il me sera possible de revenir demain.

— Oh ! alors, monsieur, veuillez entrer, je ne vous laisserai point partir sans vous satisfaire.

Quand l'inconnu fut sorti de la pénombre, M^{me} de Préval vit avec surprise que celui dont le langage paraissait appartenir pour le moins à un homme de la classe instruite, portait sous son manteau la blouse bleue du paysan ; un cache-nez de laine vulgaire et une casquette de drap grossier complétaient son vêtement ; sauf la manière de s'exprimer, c'était bien un meunier.

Déjà, M^{me} de Préval qui était sortie, elle aussi, du petit salon, cherchait le nom d'André Brice sur les différentes

lettres accumulées dans la case « poste restante ».

Le meunier, pendant ce temps, passait en revue avec curiosité les deux femmes, et quand on lui eut donné sa correspondance, il remercia sans empressement, s'excusa à peine du dérangement occasionné, et une fois remonté dans son véhicule, il en détacha une des lanternes pour examiner la provenance des divers plis qu'on venait de lui remettre.

Il n'en ouvrit qu'un, plus important que les autres, paraît-il, et dont un des paragraphes était ainsi conçu :

« Ne négligez aucune démarche, aucune inquisition, touchant les faits et gestes des fonctionnaires salariés par l'Etat ; assurez-vous du concours de ceux dont les opinions sont conformes aux nôtres ; quant aux autres, qui seraient nos ennemis à un moment donné, on les destituera impitoyablement dès que cela dépendra de nous..... Il a été question entre nous déjà, de la receveuse des postes M^{me} de Préval, et voilà qu'aujourd'hui encore, il m'arrive, après les dénonciations vagues dont sa belle-sœur et elle ont été l'objet, une accusation formelle : Ces dames, me dit-on, fréquentent exclusivement les églises et les châteaux ; toutes leurs bonnes grâces s'effacent devant qui ne sont ni prêtres, ni châtelains. »

André Brice fit une grimace significative qui semblait dire : Nous verrons bien ! puis il remit en poche cette lettre et les autres.

(A suivre.) M^{me} D'HAUTERIVE.

Grand Café de Paris

2, Cours Montaigne,

PÉRIGUEUX

GUIGNOL

Il est de retour notre cher Guignol, celui qui de concert avec son inséparable Gnafron, nous a fait passer de si délicieuses soirées.

Il nous est revenu de Lyon avec un nouveau répertoire des plus varié qui promet d'attirer encore tout Périgueux dans cette belle salle du *Grand Café de Paris*.

L'aimable directeur a entièrement transformé et augmenté sa troupe, aussi avec ces nouveaux éléments lui prédisons-nous le plus grand succès.

GARY.

PAROISSIENS

Paroissien n° 1748 in-48, imitation basane, tranches rouges avec tableaux de la messe contenant les quinze oraisons de Sainte Brigitte et le chemin de la Croix 0^m, 06 1/2 × 0^m, 09 à Périgueux, chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 15, franco, 0 fr. 20.

Paroissien Romain in-32, n° 10, imitation basane, tranches rouges contenant les offices du Dimanche et des principales fêtes de l'année augmenté du Chemin de la Croix 0^m, 06 1/2 × 0,10 1/2 à Périgueux chez Spinoni-Fourgeaud, libraire, 0 fr. 45, franco, 0,60.

Le même avec fermoir nickel, 0 fr. 55.
Le même avec fermoir et coins nickel, 0 fr. 65.

GRAND CHOIX DE

Paroissiens;

Journées du Chrétien;

Imitations de Jésus-Christ;

Imitations de la Sainte-Vierge;

Avis Spirituels:

Mois de Marie.

En tous genres et en toutes reliures

PRIX MODÉRÉS

La **Librairie Spinoni-Fourgeaud** à Périgueux, se fera un plaisir d'envoyer à toute personne qui en fera la demande un choix d'ouvrages de piété. Escompte, 3 % au comptant.

LE PATRE ET LE MYOSOTIS

Adieu ! petite fleur charmante,
Bleue et blanche au fond du vallon,
Au bord du ruisseau qui serpente...
Près de toi chante le grillon.
O fleurette, plus fraîche et pure
Que le filet d'eau qui murmure,
Que les feuilles de mon bosquet,
De toi je veux faire un bouquet,
Et l'offrir à ma bonne mère,
Si chère,
Le jour de sa fête, demain,
Car elle est mon ange gardien.
— O pâtre, écoute ma prière :
Ta mère et toi, dans la chaumière,

L'ÉCLAIR STÉNOGRAPHIQUE ILLUSTRÉ — DE BORDEAUX

BI-MENSUEL

On s'abonne aux bureaux de l'*Eclair*, 60, rue du Loup, à Bordeaux, et aux bureaux de *La Plume*. — 4 fr. par an.

Soyez bénis, selon mon vœu !
Travaillez, priez, aimez Dieu,
Qui fait sur terre fleur gentille,
Au ciel, l'astre d'or qui tant brille,
Et qui seul éclaire vos pas...
Mes amis, ne m'oubliez pas...

Et qui n'aimerait cet emblème
Dont l'écho retentit au cœur ?
On se rappelle, quand on aime,
Doux souvenir est un bonheur.

B. B.



LA STÉNOGRAPHIE

Dans notre numéro du 1^{er} avril, nous avons essayé de montrer aux lecteurs de la *Plume*, combien était utile l'emploi de la sténographie à l'école.

La place et un peu le manque de temps nous ont forcé à abréger un peu nos considérations en faveur de l'art abréviatif, mais nous croyons que malgré cela, nos lecteurs ne sont pas restés tout à fait indifférents à l'égard de cette application de la sténographie. Les lettres que nous avons reçues le mois dernier témoignent du moins de l'intérêt que paraissent attacher à notre art plusieurs personnes occupant, dans le département des situations honorables.

Aussi nous osons espérer que la Dordogne et tout le Périgord vont se dresser comme un fantôme, et, brisant les chaînes de l'indifférence, vont accueillir, à bras ouverts le souffle sténographique qui, partant du Nord de la France, passe par la Bretagne, la Touraine, le Limousin, et se dirige ensuite, (en cherchant un nouveau relai), sur la Gironde d'où il s'envolera jusqu'à la Cannebière.

Tous les avantages de la sténographie à l'école sont présents à la mémoire de nos lecteurs : développement de l'intelligence, orthographe apprise plus facilement, économie de temps, etc.

Nous allons maintenant prendre l'élève à l'école primaire et examiner les services que lui procurera cet art.

Veut-il se destiner à l'enseignement, il pourra grâce à sa connaissance spéciale, retenir tout ou partie des leçons de ses professeurs, et, rentré chez lui, il travaillera alors avec fruit. Il pourra même conserver ses notes sténographiques et une

fois ses études terminées, en former un petit cahier qui dans certaines circonstances, lui sera d'une très grande utilité.

Veut-il être étudiant en lettres ou en sciences, la sténographie lui servira au même titre, et nous connaissons nombre de futurs avocats, médecins ou pharmaciens qui, pratiquant ainsi l'art abréviatif, se trouvent allégés d'un effort considérable de mémoire et bénissent celui qui leur a inculqué les avantages de l'écriture phonétique.

Mais, l'élève ne se destine pas toujours à l'enseignement ou aux études spéciales. Il embrasse souvent une autre carrière, celle du commerce.

Là encore la sténographie est une connaissance devenue aujourd'hui indispensable pour le jeune homme qui veut sortir de l'ordinaire et suivre les progrès du siècle.

Avec la connaissance de la sténographie, il fera un secrétaire recherché, car les maisons de commerce ont apprécié depuis longtemps déjà tous les avantages que pouvait leur procurer l'écriture rapide.

Les Américains et les Anglais, nous pouvons même dire malheureusement les Allemands, sont encore plus avancés sous ce rapport que les Français.

En Amérique le plus petit commerçant a des employés sténographes. Le plus habile d'entre eux est le secrétaire attitré du chef de la maison.

Tous les jours le secrétaire sténographique est assis à côté du patron au moment du dépouillement du courrier, et, séance tenante, il écrit sous la dictée les réponses à faire. Le chef de la maison est alors certain que sa correspondance sera faite convenablement, comme si lui-même l'avait écrite, et dans la soirée lorsque son secrétaire aura transcrit ses notes, soit à la plume, soit à la machine à écrire il n'aura qu'à apposer sa signature.

Combien de fois n'est-il pas nécessaire dans les maisons qui n'ont pas de secrétaires sténographes de refaire au dernier moment certaines lettres qui n'expriment pas assez justement et assez complètement la pensée du chef de maison ?

Aussi, dans le Nouveau-Monde, a-t-on vite compris l'avantage de l'art d'écrire rapidement ; si bien qu'aujourd'hui les personnes connaissant la sténographie y

sont tellement nombreuses, qu'elles menacent de former majorité.

En France, on commence à reconnaître les nombreux avantages de la sténographie commerciale, et à l'instar des Américains, des Anglais, des Allemands, on s'efforce à introduire cet art chez tous les commerçants.

L'élan est donné, et avant peu, notre belle France occupera, pensons-nous, parmi les autres nations, une place qui lui fera honneur et qui est digne d'elle.

La sténographie n'est pas, comme pourraient le croire certains de nos aimables lecteurs, le monopole du sexe masculin.

Cet art est aussi utile à la femme et dans certains pays plusieurs dames ou demoiselles occupent même des emplois officiels.

En Amérique et en Angleterre beaucoup de dames sont sténographes. En France nous en comptons aussi un certain nombre et nous devons ajouter que plusieurs occupent à Paris, ou en province, des emplois de sténographes commerciaux.

Il est bon de remarquer que la femme a même un avantage sur l'homme : elle a une dextérité bien plus grande en raison de la finesse de sa main et de la souplesse de son bras.

Aussi, nous engageons nos lectrices, ne serait-ce que pour se distraire un peu, à apprendre l'alphabet Duployen. Nous sommes sûrs qu'elles nous sauront gré du nouveau passe-temps que nous leur indiquons.

Camille QUÉRÉ.



La sténographie à Périgueux

Le dernier numéro du *Journal des sténographes* rend compte en termes élogieux du cours de sténographie Duployé professé au pensionnat St-Jean par M. F. C.

Toutes nos félicitations au dévoué et aimable professeur, au Directeur du pensionnat, ainsi qu'aux élèves qui sauront prochainement combien ils ont profité des leçons qui leurs sont données.

C. Q.



LE STÉNOGRAPHE CANADIEN — DE MONTRÉAL

BI-MENSUEL

On s'abonne aux bureaux du *Sténographe Canadien*, Boîte de Poste 1587, à Montréal (Canada) et aux bureaux de *La Plume*. — 5 fr. par an.

Cœurs de femmes, est un très élégant volume de prose qui émane de la plume d'un romancier épris d'idéal.

L'auteur connu de la *Gerbe d'œilllets*. (*Gerbe d'œilllets* est un recueil de vers — gracieux et délicats — couronné par la Société de l'Encouragement au Bien) en publant *Cœurs de femmes* vient de résoudre le problème d'un volume qui tout en intéressant vivement les lecteurs blasés, peut cependant être laissé entre les mains de tous. Dans la pleiade des gens de lettres qui ont le souci de la vérité dans l'art, Camille Natal tient une place honorable. Sa méthode est poétiquement littéraire : son style est d'une élégante simplicité.

Des dénouements imprévus terminent ces touchantes histoires. *L'Homélie d'un notaire*, est un sermon fort gai ; la *Vieille Fille* nous plait beaucoup, malgré son titre. *Bluet des champs* est exquis de grâce et de fraîcheur. Quant à *Tristania*, ce récit nous paraît être la perle de ce volume qui, très coquettellement imprimé, sera bientôt sur les rayons des meilleures bibliothèques.

GARY.

Les Aventures du Docteur Van der Bader, par Evariste CARRANCE. — 2 vol. in-32 à 25 c. le volume. — En vente à la Librairie Spinoni-Fourgeaud.

Rien de plus curieux, rien de plus étrange et peut-être, rien de plus profond que le nouveau livre d'Evariste Carrance qui vient d'être édité par la *petite bibliothèque universelle*.

Abandonnant les routes battues du roman vulgaire, l'auteur de *Van der Bader* a découvert une source d'émotions puissantes. L'étude qu'il offre aujourd'hui, sous la forme gracieuse du roman, est appelée à un succès spécial et ne convient guère qu'aux natures élevées.

C'est l'histoire d'un savant hollandais qui accomplit un voyage extraordinaire à la recherche d'une chose étonnante. Il faut lire ce curieux ouvrage.

GARY.

GRAND SUCCÈS !
Papier DAHOMEY
PAPIER EXTRA
SANS RIVAL COMME PRIX ET QUALITÉ
65 centimes vendu partout ailleurs
95 centimes
La boîte de 50 feuilles et 50 enveloppes

GRAND DÉPOT
DE CONFETTI
Premier choix
95 centimes le kilo
Franco par quantités. — Prix spéciaux pour le gros.

Librairie SPINONI-FOURGEAUD
2, Cours Montaigne, Périgueux

Concours du Sphinx

Les abonnés seuls de *La Plume* pourront prendre part, à partir de ce jour, aux concours du Sphinx.



Gagnants du Concours de Jeux d'esprit

N° 14. CUISINE DRÔLATIQUE

Morue

1. Jamberg; 2. Reimy O S; 3. Doueil;
4. Un Sarladais.

N° 15. ARITHMOGRAPHIE

Germanicus

1. Miss Thé Rieuse; 2. Un Grenoblois;
3. Georgius.

N° 16. CHARADE

Chèvrefeuille

1. M^{me} Fd.; 2. Angel mio; 3. E. La Peyre.

Jeux d'esprit du N° 6

N° 17. LOGOGRIFFE

Edipe, si tu peux, explique ce mystère : Retranche-moi la queue et je deviens... [ma mère.]

Primes : 1^o Un livre relié.
2^o Abonn. de 3 mois au *Panbiblion*.

3^o — 2 — —

N° 18. PROBLÈME

Prouver que 1 égale 2.

Primes : 1^o Un porte-monnaie.
2^o Abonn. de 4 mois au *Panbiblion*.

3^o — 2 — —

N° 19. CRYPTOGRAPHIE

(Système Japonais)

Sminiss oteefty uvfboqf veailui emreeie

Primes : 1^o Un livre relié.
2^o Un porte-cartes.
3^o Abonn. de 4 mois au *Panbiblion*.

4^o — 3 — —

L. F. C.

BOÎTE AUX LETTRES

MM. A. Desmeaux, A. Patraud. — Publierai les nouvelles et poésies reçues, dans prochain numéro. Merci.

M. C. Natal. — Je vous écrirai dans quelques jours.

Un Grenoblois. — Allez recevoir prime gagnée.

MM. de La Rochelle, Hugodot, Mogeon. — Je vous écrirai d'ici peu.

MM. Feuillet, Loussert. — Merci de la publicité faite pour notre chère petite feuille. Je vous écrirai dans quelques jours.

A. M. — W'ks qrdgx qts qezzj f bungeq ut eu lksv vqr ylxwe d'u xqxk r'd glryzv ltdxm hek czr bg zwk qp bubq tufkoar cf lelc vlg.

F. Vialle. — Publierai nouvelle reçue prochainement. Merci. — N'ai pas reçu votre dépôt.

MAISONS RECOMMANDÉES

Pont-Neuf

Articles d'habillement
CONFECTIONS

Rue de la République, PÉRIGUEUX

Librairie SPINONI-FOURGEAUD

FOURNITURES EN TOUS GENRES
Pour Bureaux et Ecoles
2, cours Montaigne, PÉRIGUEUX

FERRARI Fils

Maison spéciale
POUR LA POSE DES DENTS
6, cours Tourny, PÉRIGUEUX

Pharmacie St-Front

Sucré Furgatif
à la Vanille

Rue de la Clarté, PÉRIGUEUX

GAULOISE

REQUIER Frères, PÉRIGUEUX

TEINTURERIE DURAND

Rue de la Clarté, PÉRIGUEUX

M^{me} V^{re} Briaud

Achat et Vente
de Meubles

Rue Saint-Front, PÉRIGUEUX

M^{me} V^{re} Tourain

LINGERIE
ET TROUSSEAU

BOÎTE AUX LETTRES

CACHET CRAMON
rendant les enveloppes
ABSOLUMENT INVOLABLES
Breveté S. G. D. G.

LIBRAIRIE

SPINONI-FOURGEAUD

2, Cours Montaigne

PÉRIGUEUX

L'appareil avec 100 cachets
4 fr. — Franco.

Le Gérant : A. LACOSTE.

Bergerac. — Imprimerie Générale V^e E. Maury

